

Entretien de L'Encyclopédie

N° 52

(9)

plus dignes de cet Ouvrage & du Public. Cette partie de la Médecine, comme toutes les autres, qui sont en retard, ne peuvent donc être terminées que dans trois ans, à compter du mois de Janvier de cette année (1). Ce tems est même nécessaire pour terminer les Dictionnaires de Botanique, des Insectes, des Vers, qui forment des parties entièrement neuves dans l'Encyclopédie; des engagements semblables ont été pris par tous les autres Auteurs en retard. Quoique plusieurs parties n'ayent pas encore paru, comme la Physique, la Géographie-Physique, l'Artillerie, les Souscripteurs ne doivent avoir aucune inquiétude sur ces Dictionnaires, qui ne doivent former qu'un ou deux volumes au plus, qu'on peut imprimer en six mois, en les divisant dans plusieurs Imprimeries; lorsque la copie sera entièrement terminée. Les Auteurs n'ont cessé de s'en occuper; une partie de leurs manuscrits est déjà entre nos mains; la Géographie-Physique, par M. Desmarests, est presque entièrement terminée. Une partie des desseins en est faite, l'Auteur n'a retardé l'impression de son Ouvrage, que pour y mettre plus d'ensemble dans toutes les parties. Comme on ne trouve rien, ou presque rien, dans la première Encyclopédie sur cette matière, les Souscripteurs doivent concevoir que des Dictionnaires traités à neuf, ne peuvent être mis sous presse, que lorsqu'ils sont presque composés en entier; les derniers articles devant correspondre avec les premiers. M. de Fourcroy, de l'Académie des Sciences, vient aussi de s'arranger avec M. de Morveau, pour terminer le Dictionnaire de Chymie, & il a pris avec nous, le 12 Mai dernier, l'engagement & donné sa parole d'honneur la plus solennelle, d'achever la totalité de ce Dictionnaire, pour la fin de 1793 au plus tard.

M. M. Thouin & l'Abbé Teffier, tous

deux de l'Académie des Sciences, ont signé un pareil acte, le premier Février 1790, où ils ont aussi donné leur parole d'honneur de terminer le Dictionnaire d'Agriculture en 1792, au plus tard, MM. Parmentier, Regnier, de la Société d'Agriculture, se sont réunis à leurs travaux & ont signé ce même acte.

J'ai un si grand intérêt à terminer l'Encyclopédie, que je n'ai épargné aucuns soins, aucune démarche auprès des Auteurs en retard, pour les engager à tenir leurs engagements, ou à se faire remplacer par des personnes de leur choix. Le Public jugera de mes instances, de mes sollicitations par l'extrait que je joins ici d'une lettre de 8 pages imprimées, qui leur a été écrite le 5 Aout 1790.

« Dans la position difficile où je me
 » trouve, j'ose donc vous prier, vous
 » conjurer d'être le sauveur de l'Encyclo-
 » pédie, à laquelle, Messieurs, votre gloire
 » est attachée. Je n'ignore point que le
 » danger de la chose publique a enlevé
 » plusieurs d'entre vous à leurs travaux,
 » & que le Public, qui est toujours juste,
 » quand on a de bonnes raisons à lui don-
 » ner, ne vous fera point de reproches
 » d'avoir sacrifié momentanément cet Ou-
 » vrage, pour venir au secours de la Pa-
 » trie; mais aujourd'hui que tous les pé-
 » rils sont passés, & que la nécessité amè-
 » nera la conclusion de toutes les choses,
 » pourriez-vous, sans manquer aux enga-
 » gements les plus sacrés, vous détourner
 » de vos travaux littéraires pour suivre
 » une nouvelle carrière? Ce que font la
 » plupart d'entre vous pour l'Encyclopédie,
 » une autre ne peut le faire; mais l'Etat
 » ne manquera point de Citoyens instruits
 » & propres aux affaires publiques. Vous
 » ne sacrifierez point, à une satisfaction
 » passagère, une gloire plus solide qui vous
 » attend, en consacrant vos noms, dans
 » un Ouvrage qui ne doit jamais périr. Je
 » réclame, Messieurs, la foi de vos ser-
 » mens; si mes engagements envers le Pu-
 » blic sont sacrés, il le sont sans doute
 » aussi pour vous; vous n'avez pas dû pas-
 » ser des actes solennels avec moi, ou

(1) Un nouvel acte passé avec les Auteurs de ce Dictionnaire, le 5 Avril 1791, où les engagements les plus rigoureux ont été pris, ne nous laisse aucun doute à cet égard.



Io Sotto scritto o Ricetto da Mof:^{or} paris Direttore pro-
 visorio dell'Accademia imperial di francia scudi un:
 lici moneta per il mortorio del mio defonto figlio
 giouanni Bertoni che occupaua la piazza di uoco
 della 7:^a accademia in fede questo di 17 maggio 1807
 Francesco Bertoni di che 7 //

N.º 2.